
Anthropologie du changement social

Jean-Pierre Olivier de Sardan, Giorgio Blundo, Jacky Bouju, Marc-Éric Gruénais et Yannick Jaffré



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15785>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 482-484

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Pierre Olivier de Sardan, Giorgio Blundo, Jacky Bouju, Marc-Éric Gruénais et Yannick Jaffré, « Anthropologie du changement social », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15785>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie du changement social

Jean-Pierre Olivier de Sardan, Giorgio Blundo, Jacky Bouju, Marc-Éric Gruénais et Yannick Jaffré

Jean-Pierre Olivier de Sardan, *directeur d'études* et Giorgio Blundo, *maître de conférences*

Autour du terrain

- 1 CE séminaire a été consacré à l'examen des principaux savoir-faire et biais propres à l'enquête de terrain en anthropologie du changement social, dont l'intérêt pour de nouveaux objets (les administrations et les cultures professionnelles, la corruption politique, la décentralisation, l'État au quotidien, la santé publique...) nécessite, outre le recours aux méthodes éprouvées de la discipline, quelques innovations méthodologiques. Après quelques séances introductives, consacrées à la construction de l'objet d'étude et à la définition d'une problématique de recherche, nous avons examiné en détail les différentes « techniques » d'enquête classiques, comme l'observation participante, les entretiens, les procédés de recension, les études de cas et la recherche documentaire (thème abordé par Mahaman Tidiani Alou, Université de Niamey). Ont fait suite des interventions portant sur les pratiques de description en sciences sociales (Yannick Jaffré, SHADYC), sur le rôle de la subjectivité et sur les différentes questions que suscitent, sur le plan interprétatif aussi bien que « politique », l'inscription et l'implication du chercheur dans la société étudiée (Jeremy Gould, Université d'Helsinki). Nous avons ensuite réfléchi aux évolutions récentes dans la pratique du terrain anthropologique : d'une part, le chercheur se voit souvent confronté à des acteurs issus de mondes culturels et institutionnels hétérogènes et dont il étudie les interactions en enquêtant simultanément sur plusieurs sites. La forme canonique de la monographie villageoise n'est dès lors plus appropriée pour étudier des réalités qui demandent des modes d'enquête plus collectifs (thème développé par

Marilou Mathieu, doctorante). D'autre part, il n'existe guère plus de terrains « vierges », et toute nouvelle enquête prend aussi les caractéristiques d'un terrain revisité. Enfin, certaines recherches s'orientent, avec raison selon nous, vers des objets lestés d'enjeux sociaux et politiques, et peuvent être conduites à rendre compte de pratiques clandestines (car informelles, illicites ou illégales), ou de conflits de diverses natures, ouverts ou larvés. Nous avons ainsi traité des postures méthodologiques convenant à ces terrains particuliers, et abordé les problèmes que soulève la constitution de corpus discursifs originaux, comme les rumeurs et la délation.

Giorgio Blundo, *maître de conférences* et Jean-Pierre Olivier de Sardan, *directeur d'études* avec Jacky Bouju, *maître de conférences à l'Université d'Aix-Marseille-I*
Marc-Éric Gruénais, *directeur de recherche à l'IRD* et Yannick Jaffré

Anthropologie politique : pouvoirs et contre-pouvoirs

- 2 L'OBJECTIF de ce nouveau séminaire collectif était d'explorer quelques-unes des pistes autour desquelles se structure le renouvellement de l'anthropologie politique de nos jours, tant au niveau des objets que des méthodes ou des interprétations. Une double perspective l'animait : d'une part, esquisser un état des lieux et une analyse critique de thèmes, notions et concepts aujourd'hui récurrents, dans une perspective interdisciplinaire et comparative, et effectuer un retour sur des thèmes et des notions apparemment délaissés dans le débat scientifique actuel. Parmi les principaux thèmes abordés, figurent la gouvernance, notion fluctuante remise en vogue par les institutions de Bretton Woods dans le cadre des nouvelles conditionnalités politiques imposées aux pays du Sud (G. Blundo), le clientélisme politique (J. Bouju), l'analyse des arènes politiques locales (J.-P. Olivier de Sardan), la relation entre pouvoirs mystiques et pouvoirs politiques en Afrique contemporaine (M.-É. Gruénais), la formation de l'espace public dans l'Italie moderne aux XVI^e-XVIII^e siècles (S. Landi, Université de Bordeaux), les pouvoirs d'assujettissement et les formes de subjectivation (Y. Jaffré).
- 3 Le séminaire a également fourni l'occasion de présenter des travaux empiriques en cours, en mobilisant à cet effet des recherches principalement africanistes, mais non exclusivement, sur les processus de décentralisation et les pouvoirs locaux au Sénégal (G. Blundo), la production musicale et son contrôle sous la dictature de Sékou Touré en Guinée (W. Bender, Université de Mayence), la discussion autour du drapeau national dans l'Inde coloniale (A. Virmani), la société civile, les associations et l'État en Afrique centrale (M.-É. Gruénais et S.-C. Abega, Université catholique de Yaoundé), la notion d'injustice en Algérie (M. Mebtoul, Université d'Oran) et l'analyse des politiques publiques de coopération en Afrique australe (J. Gould, Université d'Helsinki).

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie